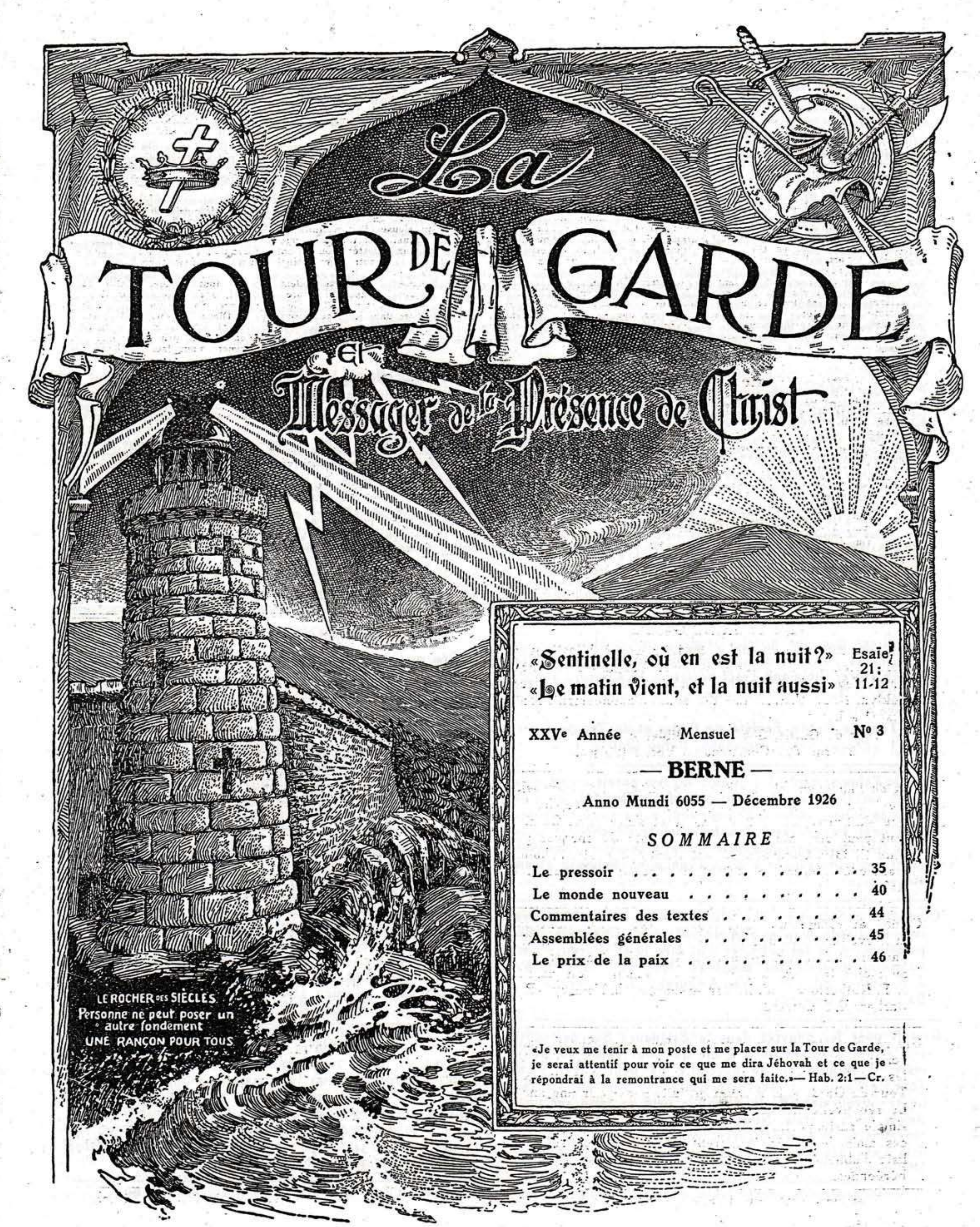


«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVe Année Mensuel N° 3

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Décembre 1926

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les cieux (pouvoirs ecclésiastiques) ser dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21 : 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement le point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos « Leçons béréennes » sont des révisions générales des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pierre 1 : 19 ; 1 Timothée 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Corinthiens 3 : 11-15 ; 2 Pierre 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous « la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Ephésiens 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte : Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante ; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons ; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Corinthiens 3 : 16, 17 ; Ephésiens 2 : 20-22 ; Genèse 28 : 14 ; Galates 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes » « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apocalypse 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en « rançon pour tous » et « qu'au propre temps » il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde ». — Hébreux 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1 Timothée 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », « de participer à la nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Romains 8 : 17 ; 2 Pierre 1 : 4

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Ephésiens 4 : 12 ; Matthieu 24 : 14 ; Apocalypse 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe, chapitre 35.

LA TOUR DE GARDE

ne contient que des articles traduits des publications de « The Watch Tower », journal bimensuel anglais édité par la « Watch Tower Bible and Tract Society », 18, Concord Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Les demandes d'abonnements sont à adresser à la

Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,
39, rue des Communaux, **Berne** (Suisse).

Prix de l'abonnement : L'édition française parait mensuellement sur 16 pages et coûte, payable à l'avance, frs 8.— pour la Suisse, et frs 8.50 pour tout autre pays. Ce montant peut être adressé à notre compte de chèques postaux III/3319. Commandé directement à la poste, l'abonnement coûte frs suisses 3.50 en France, en Belgique et en Italie.

Comité de rédaction : « The Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres. Membres du comité : J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery, R. H. Barber, E. J. Coward.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur : Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Texte pour l'année 1927

«O Eternel, combien tes œuvres sont nombreuses!»
— Psaume 104 : 24 —

AVIS

Si votre abonnement est échu, ne manquez pas de le renouveler en temps voulu pour éviter une interruption dans l'envoi de « La Tour de Garde ». Le mode d'abonnement a été indiqué dans les numéros de septembre et novembre a. c.

Textes des réunions de prières

Décembre 1er : « L'Eternel m'a oint. » — Esaïe 61 : 1.
Décembre 8 : « Térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel. » — Esaïe 61 : 3.
Décembre 15 : « Il m'a couvert du manteau. » — Esaïe 61 : 10.
Décembre 22 : « Un diadème royal dans la main de ton Dieu. » — Esaïe 62 : 3.
Décembre 29 : « Louez Dieu dans son sanctuaire. » — Psaume 150 : 1.

Cantiques de décembre

Dimanche		5) 90	12) 78	19) 29bis	26) 96
Lundi		6) 24	13) 100	20) 83	27) 66
Mardi		7) 11	14) 67	21) 7	28) 50
Mercredi	1) 2	8) 80	15) 45	22) 25	29) 15
Jeudi	2) 88	9) 66	16) 74	23) 97	30) 41
Vendredi	3) 34	10) 49	17) 75	24) 76	31) 77
Samedi	4) 30	11) 37	18) 21	25) 29	

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, l'Italie et la Yougoslavie : M. C. Harbeck, Berne.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVme Année BERNE — DECEMBRE 1926 — BROOKLYN No 3

LE PRESSOIR

(W. T. 1er septembre 1926)

« J'ai été seul à fouler au pressoir et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi ; je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur ; leur sang a jailli sur mes vêtements et j'ai souillé tous mes habits. Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue. » — Esaïe 63 : 3, 4.



ette prophétie n'a pas été accomplie mais elle commence à s'accomplir. Il n'est pas avantageux de faire des suppositions sur l'interprétation de prophéties, nos conjectures peuvent être bonnes ou mauvaises. Les faits physiques montrant qu'une prophétie est accomplie ou en voie d'accomplissement fournissent la clé de l'interprétation. Quand une prophétie commence à se réaliser la classe du temple commence à la comprendre.

² Celle que nous examinons ne pouvait pas commencer à s'accomplir avant 1918 et, partant, ne pouvait être comprise qu'après. Nous croyons que l'argumentation de cet article appuie fortement ce point de vue. Personne ne peut être blâmé parce que la prophétie ne fut pas comprise avant 1918 et personne ne peut être loué pour avoir attiré l'attention sur son accomplissement après cette date ni en aucun autre temps. Le Seigneur est son propre interprète et il fera connaître sa vérité à son Eglise de la manière et au temps qui lui conviennent.

³ Il est remarquable et très encourageant de remarquer combien de prophéties se sont accomplies depuis 1918. La raison en est que depuis cette date le Seigneur est venu dans son temple. (Tour de Garde novembre 1926 pages 19 à 24). Selon la promesse du Seigneur c'est alors que s'ouvrit le temple et que des éclairs de lumière furent projetés sur le plan divin lesquels furent un encouragement et une consolation pour ceux qui ont le privilège de faire partie de la classe du temple. — Apocalypse 11 : 19.

⁴ Comme introduction à l'examen du 63e chapitre d'Esaïe nous attirons l'attention du lecteur sur les paroles du même prophète : « Sur tes murailles, Jérusalem, j'ai placé des sentinelles ; ni le jour ni la nuit, jamais elles ne se tairont. O vous qui faites appel au souvenir de l'Eternel, ne prenez aucun repos. Ne lui laissez point de repos, jusqu'à ce qu'il ait rétabli Jérusalem et qu'il en ait fait la gloire de toute la terre ! » — Esaïe 62 : 6, 7.

⁵ Les sentinelles ici mentionnées sont ceux qui sont entièrement consacrés au Seigneur, qui ont à cœur l'établissement de son royaume. Ils n'attachent aucune importance aux formalités de la vie journalière, ils ne croient pas qu'elles sauraient les préparer pour le royaume. Ils ne passent pas leur temps à méditer comment ils pourraient « développer un caractère » qui doit les rendre plus saints que les autres. Ils ne cherchent pas à exhiber leurs services pour en retirer quelque louange, approbation ou honneur. Ils ne prêtent pas d'attention à la coupe, à la façon de leurs vêtements. Ils n'attachent aucun prix à présider les assemblées et à assumer une attitude de faux dévôt en inclinant hypocritement la tête pour être vus des hommes.

⁶ Les véritables sentinelles reconnaissent que les choses ci-dessus mentionnées appartiennent à la chrétienté nominale et non au sincère et loyal service de Dieu. « Comme des serviteurs de Christ ils font de bon cœur la volonté de Dieu. Ils servent avec empressement comme servant le Seigneur et non les hommes » (Ephésiens 6 : 6, 7). Le royaume les occupe, ils sont zélés et diligents pour accomplir leur part de l'alliance avec Dieu, afin de lui être agréables et de recevoir son approbation.

⁷ Jérusalem représente l'organisation de Dieu. Dans cette organisation se trouve la classe du fidèle « reste » dont les membres sont appelés des sentinelles. Ceux-là furent établis par le Seigneur pour veiller. Les négligents et les indifférents de cette ville antitypique feront partie de la classe de la grande multitude. Quand le temple de Dieu fut ouvert et que les membres du reste en eurent une vision, le cœur de chacun d'eux brûla de zèle pour le Seigneur. Ils commencèrent à apprécier ce que le royaume signifie réellement, à savoir : la chute de la méchante organisation édifiée par le diable ; la délivrance de la grande multitude des prisons où elle est retenue captive par l'élément ecclésiastique de l'organisation du diable ; l'affranchissement des peuples de leurs oppresseurs ; l'union complète des membres de l'Eglise avec leur glorieux chef et la justification admirable du nom de Jéhovah, le Très-Haut.

⁸ Etant pénétrés de cette vision, les veilleurs font monter continuellent leurs prières au Seigneur en faveur du royaume (Psaume 83 : 11—19). Ils voient que le Seigneur doit détruire l'organisation de Satan avant que le nom du Très-Haut puisse être justifié et avant que le rétablissement des peuples de la terre puisse commencer. Ils reconnaissent qu'ils ont une part dans la grande œuvre en cours et qu'ils ne doivent pas arrêter leurs efforts. Comme une armée en marche, suivant le général en qui elle a une absolue confiance ils s'avancent à la victoire certaine.

[9] De même que Gédéon poursuivit l'ennemi qui s'enfuyait ces fidèles voient que la lutte doit être poursuivie jusqu'à la victoire. De même que les prières de Corneille montèrent devant l'Eternel pour être gardées jusqu'au temps où Dieu devait s'en occuper, les prières du reste de Jérusalem, veillant sur les murs, montent continuellement devant Dieu implorant l'établissement complet de son gouvernement sur la terre lequel enlèvera le voile de l'ignorance et brisera les chaînes de l'humanité opprimée. Pendant que ces fidèles veilleurs prient et travaillent, le commandement de l'Eternel leur parvient: « Passez, passez par les portes ; aplanissez le chemin du peuple ; frayez, frayez la route, ôtez-en les pierres ; élevez un étendard sur les peuples ». — Esaïe 62 : 10.

UNE VISION D'HARMAGUEDON

[10] Le 63e chapitre de la prophétie d'Esaïe commence à être compris. Les veilleurs ont un aperçu de ce qui doit arriver. Ils voient que le grand Dieu a établi son Roi sur son trône. Il y a beaucoup de rois et de seigneurs sur la terre, mais Christ Jésus est devenu le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ; et tous lui doivent obéissance. Ils refuseront cependant d'obéir ; et les conséquences seront terribles (Psaume 2 : 1—10). Les sentinelles ont une vision du Puissant s'avançant dans toute sa force. Il est fidèle et véritable et il vient pour faire la guerre et juger en justice. Il est revêtu d'une autorité, d'une puissance illimitées, et il commence à l'exercer (Apocalypse 19 : 11, 12 ; Psaume 110 : 2). Dans sa majesté et sa grandeur, il s'avance. C'est le prélude d'Harmaguédon.

[11] Le premier verset de la prophétie (Esaïe 63) est un genre de dialogue. Le premier interlocuteur est le prophète. Ses paroles sont une déclaration du Seigneur pour l'encouragement et la consolation de son peuple. Le second interlocuteur est « le serviteur » de Jéhovah. Le premier dit : « Qui est celui qui vient d'Edom, qui arrive de Botsra en habits éclatants, revêtu d'un costume magnifique, et qui se redresse fièrement dans la plénitude de sa force ? » Le second répond : ' C'est moi qui parle avec justice et qui suis tout-puissant pour sauver ! » Le premier demande ensuite : « Pourquoi y a-t-il du rouge à ton vêtement et pourquoi tes habits sont-ils comme ceux du vendangeur qui foule au pressoir ? » A ceci « le serviteur », le puissant exécuteur du divin plan, répond: « J'ai été seul à fouler au pressoir, et, parmi les peuples personne n'était avec moi. Je les ai foulés aux pieds dans ma colère ; je les ai écrasés dans mon courroux : leur sang a rejailli sur mes habits, et mes vêtements en ont été tout souillés. Car j'avais arrêté dans mon cœur le jour de la vengeance, et l'année de la rédemption des miens était venue. » — Esaïe 63 : 3, 4.

DEFINITIONS

[12] Quelques mots de cette prophétie ont une signification symbolique. Il est important d'en donner si possible une interprétation correcte. Nous voyons celui qui « se redresse fièrement dans la plénitude de sa force » venant d'Edom, de Botsra.

[13] EDOM : Ce mot Edom représente ce qui est opposé à l'Eternel (Abdias 1 : 1). Il a la même signification qu'Esaü et il se rapporte donc à l'organisation de Satan, dont l'élément le plus répréhensible est la chrétienté. — Genèse 36 : 1—8 ; Psaume 137 : 7, 8.

[14] IDUMEE a la même signification qu'Edom et est identique (Esaïe 34 : 5). La colère de Dieu est spécialement contre Edom ou Idumée (Ezéchiel 35 : 15). Edom désigne également le système méchant qui est décrit en Apocalypse 19 : 19, 20.

[15] BOTSRA : Botsra était la capitale d'Edom. Par conséquent Botsra représente le centre ou la partie la plus importante de l'organisation du diable, à savoir le facteur gouvernant. Les facteurs gouvernants de l'organisation visible du diable sont les pouvoirs financier, politique et ecclésiastique, ce dernier étant le plus répréhensible parce qu'il prétend représenter Dieu. L'organisation de Satan a beaucoup de protecteurs, les principaux sont les facteurs gouvernants.

[16] LA CUVE : Le mot cuve employé dans les Ecritures est le vaisseau qui contient les raisins pendant qu'on les presse ou le récipient dans lequel le marc est retenu pendant qu'il est pressé.

[17] LE PRESSOIR : Un pressoir est l'instrument ou le moyen employé pour écraser et broyer les fruits.

[18] LA VIGNE : La vigne produit le fruit, les raisins. La vraie vigne, c'est Christ et les fidèles membres du corps en sont les sarments (Jean 15 : 1—3). Ceux-ci produisent le fruit de l'esprit, le fruit représente un dévouement désintéressé à Jéhovah Dieu, dévouement qui contribue à la bénédiction des peuples. La vraie vigne est donc la partie officielle de l'organisation de Dieu.

[19] VIGNE DE LA TERRE : « La vigne de la terre » (Apocalypse 14 : 18, 19) produit le raisin ou fruit de la terre. La terre représente l'organisation visible du diable. La vigne de la terre est l'opposé de la vraie vigne, donc la partie officielle de l'organisation visible du diable. Elle produit le fruit de la méchanceté par lequel le diable s'est assujetti les peuples. Cette fausse vigne de la terre et son fruit doivent être détruits.

LE PRESSOIR

[20] En dehors de la prophétie mentionnée ici le pressoir est mentionné dans les chapitres 14 et 19 de l'Apocalypse. Il semble clair que c'est du même pressoir qu'il est parlé dans chaque cas. Puisque le pressoir est l'instrument employé par le vigneron pour écraser les raisins et que Jéhovah est le vigneron (Jean 15 : 1), il s'ensuit que le pressoir est le moyen ou instrument employé par Jéhovah pour détruire l'organisation du diable. Ceci est en même temps raisonnable et scriptural. Ayant la définition exacte du pressoir il nous sera facile de déterminer son emplacement.

[21] Sion est l'organisation de Dieu ; elle est combattue par l'organisation du diable qui dirige les nations de la terre. Le prophète dit : « L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance » (Psaume 110 : 2). Christ, le roi oint, est celui qui s'avance avec autorité. Pourquoi s'avance-t-il ? Le prophète répond : « Tu exerceras ta domination sur tes ennemis ». Le prophète montre alors que celui qui avance est le souverain sacrificateur antitypique, sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek et exécuteur de la volonté de Jéhovah Dieu. Le pressoir doit donc représenter l'organisation de Dieu, dont Christ est la tête ; c'est Jéhovah qui l'emploie pour détruire l'organisation de Satan.

[22] Le foulage du pressoir est une autre figure de la grande bataille du Dieu Tout-Puissant contre le diable. Cela représente la destruction complète de l'organisation de l'ennemi et non pas seulement l'humiliation des faux systèmes religieux. Il est évident que les membres de l'Eglise ne pouvaient voir la signification de cette prophétie avant qu'ils aient préalablement une vision de l'organisation de Satan. Cette vision-ci fut donnée à l'Eglise

après 1918, l'interprétation de la prophétie ne pouvait donc être donnée avant cette date.

COMMENCEMENT DE L'ACCOMPLISSEMENT

23 Toutes les prophéties qui parlent de fouler le pressoir montrent que cela a lieu pendant la colère de Dieu. « Je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur... Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue » (Esaïe 63 : 3, 4). Saint Jean dans l'Apocalypse nous dit : « Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu » (Apocalypse 14 : 19). « Et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu Tout-Puissant ». — Apocalypse 19 : 15.

24 La fin du temps des gentils vint en 1914 ce que prouve la guerre mondiale et les événements qui la suivirent de près. Jusque là le grand exécuteur de la volonté divine était resté inactif à l'égard de Satan (Psaume 110 : 1 ; Hébreux 10 : 12, 13). C'est en 1914 que les nations s'irritèrent et c'est après 1918 que la colère de Dieu se manifesta contre elles. Le Seigneur vint dans son temple en 1918 comme il a été montré antérieurement dans ce journal. Il vint pour juger (Psaume 11 : 4 ; Malachie 3 : 1—3). Ce jugement commence par la maison de Dieu (1 Pierre 4 : 17) et après vient le jugement des nations formant la partie visible de l'organisation du diable.

25 Aussi longtemps que les systèmes religieux recevaient quelque faveur de Jéhovah cette prophétie ne pouvait avoir son accomplissement. La guerre mondiale apporta aux conducteurs religieux la preuve concluante que le monde a pris fin et que le royaume est proche. Ils ont reconnu cette preuve. Aussi au printemps 1918, dix délégués de la chrétienté émirent-ils à Londres, le siège de la bête, ce mémorable manifeste déclarant qu'ils croyaient que le royaume était proche. Plus tard ces hommes et leurs alliés répudièrent ouvertement cette preuve en s'opposant à la vérité par rapport au plan divin. L'année suivante, savoir en janvier 1919, la fédération des églises représentant officiellement les systèmes religieux du monde répudièrent ouvertement le royaume du Seigneur et adoptèrent le pacte de la Société des nations à sa place. A partir de ce moment les systèmes ecclésiastiques cessèrent à tous égards d'être des Israélites spirituels. Ils s'allièrent absolument avec les gouvernants du monde se trouvant sous la haute surveillance de leur dieu, le diable.

26 Il est intéressant de noter que la famille des Hérodes, les derniers gouverneurs de la Palestine n'étaient pas des Juifs mais des Iduméens. Les pharisiens (les ecclésiastiques) les hérodiens (les politiques) et les Romains (le grand pouvoir financier de la terre) s'unirent contre Jésus. Hérode essaya de tuer Jésus, les pharisiens lui tendirent des pièges pour le faire mourir et les Romains le mirent à mort. Le diable était le provocateur de cet abominable crime. Le sort de cette trinité impie qui suivit la première venue du Seigneur fut une destruction complète ; elle préfigure le sort de l'autre alliance impie conclue au temps présent.

27 Le temps est venu de commencer le travail contre la vigne de la terre et dans cette prophétie le Seigneur dit : « Je regardais et personne pour m'aider, j'étais étonné et personne pour me soutenir ; alors mon bras m'a été en aide et ma fureur m'a servi d'appui » (Esaïe 63 : 5). Nécessairement cette constatation et déclaration du Seigneur est faite avant le commencement du foulage du pressoir, en d'autres termes « le serviteur » de Dieu, l'exécuteur de sa volonté, doit d'abord constater qu'il n'y a personne pour l'aider à détruire l'organisation de Satan ; aussi commence-t-il à accomplir l'œuvre lui-même.

28 Puisque ce fut en 1919 que les systèmes religieux qui prétendent représenter le Seigneur le répudièrent ouvertement, il s'ensuit que l'accomplissement de cette prophétie doit avoir lieu après cette date. Nous sommes maintenant à la fin de 1926 et la classe du temple voit que les forces se rassemblent pour la grande bataille du Dieu tout-puissant, où le pressoir écrasera les raisins de la vigne de la terre. L'accomplissement de la prophétie a commencé ; c'est pourquoi le peuple du Seigneur peut en avoir l'interprétation.

« PERSONNE POUR M'AIDER »

29 Le second interlocuteur, « le serviteur », l'exécuteur de la volonté de Jéhovah, dit : « J'ai été seul à fouler au pressoir et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi ». Ces paroles prouvent qu'aucun système religieux sur la terre ne soutiendra le Seigneur dans la bataille pour renverser l'organisation du diable parce qu'ils en sont devenus une partie. Cela veut-il donc dire que personne ne sera avec le Seigneur ? Cela veut-il dire que le Seigneur Jésus ne trouvera aucun appui ? Beaucoup de prophéties montrent que le Seigneur compte les fidèles et sincères membres de son corps comme une partie de lui-même ; donc, quand il emploie le pronom « moi » il les sous-entend. Les textes donnés ci-dessous comme preuve à l'appui établissent de façon concluante que la classe du fidèle reste est comptée comme une partie du Seigneur, comme prenant part à la grande bataille du Dieu tout puissant.

30 Le Psaume 69 : 6 qui a trait indubitablement au Seigneur lui fait dire les paroles suivantes : « O Dieu ! tu connais ma folie, et mes fautes ne te sont point cachées ». Ceci ne peut se rapporter au Seigneur Jésus lui-même, parce qu'il n'avait ni folie ni péché. Cela a clairement trait aux membres du corps qui sont imparfaits, bien qu'entièrement dévoués à Dieu.

31 Le Psaume 110 : 3 dit : « Ton peuple sera un peuple de franche volonté (de volontaires) au jour de ta puissance ». C'est ainsi que le prophète désigne les fidèles disciples de Christ Jésus, qui sont comptés comme une partie de lui-même et qui participent au combat.

32 En Apocalypse 19 : 14 nous lisons : « Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus d'un fin lin, blanc, pur ». Les fidèles membres de son corps constituent cette armée, c'est pourquoi ils sont comptés comme une partie de lui-même. Le grand combat est celui de l'organisation ennemie conduite par le diable et représentée par la bête, sous sa direction contre l'Agneau, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs; ses élus et ses fidèles sont avec lui dans le combat, parce qu'ils sont une partie de lui-même. — Apocalypse 17 : 14.

33 Le Psaume 149 : 5—9 nous dit : « Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche! Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche et le glaive à deux tranchants dans leur main, pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des ceps de fer, pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C'est une gloire pour *tous ses fidèles* ». Ceci a certainement trait aux fidèles membres du corps de Christ qui ont part à la bataille parce qu'ils sont une partie de lui-même.

[34] La prophétie montre que le Seigneur va dans la cuve et qu'il foule le raisin de la vigne de la terre. Les derniers membres du corps de Christ sur la terre qui persévèrent fidèlement jusqu'à la fin sont appelés « ses pieds » donc une partie de son corps (Esaïe 52 : 7). Ailleurs il est écrit : « Voici mon serviteur, celui que je tiens par la main ; mon élu en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit sur lui ; il fera régner la justice parmi les nations. » (Esaïe 42 : 1). « Mon serviteur » se rapporte certainement à Christ Jésus ainsi qu'aux fidèles membres de son corps. Ils sont une partie de lui-même et il les compte comme tels. Beaucoup d'autres passages confirment que ceux qui seront « fidèles jusqu'à la mort » seront comptés comme une partie du Christ.

[35] Quand le Seigneur dit : « Nul homme d'entre les peuples n'était avec moi », il veut dire que de tous les peuples de la terre qui prétendent être ses disciples aucun n'est avec lui, exceptés ceux qui sont devenus une partie de lui-même par leur fidélité. Il s'ensuit qu'aujourd'hui personne ne peut être compté comme faisant partie du Seigneur, du Christ — quelle que soit l'activité qu'il ait accomplie précédemment en son nom — s'il n'est pas au côté du Seigneur et s'il ne le soutient pas activement dans sa lutte contre l'organisation du diable. Ceux qui, connaissant la vérité présente ou professant d'être chrétiens, se compromettent ou sympathisent en quoi que ce soit avec l'organisation du diable ne peuvent être considérés comme une partie du Christ. Parmi ceux qui forment une partie de lui-même il ne peut y en avoir qui soient des « caractères calmes et flexibles » parce que le Seigneur dit qu'il accomplit cette œuvre dans sa colère. Les saints doivent être remplis d'assurance en ce jour de jugement parce que seule cette attitude prouvera qu'ils aiment le Seigneur. D'autres ne peuvent être approuvés. — 1 Jean 4 : 17, 18.

[36] Le témoignage de la vérité doit être donné à de nombreux peuples, nations et rois (Apocalypse 10 : 11), avec zèle pour le Seigneur et sans crainte. Nos mains ne doivent pas se relâcher. Il serait désastreux pour quelqu'un de se retirer du service joyeux et actif du Seigneur, de refuser ou de négliger d'y participer lorsque l'occasion s'en présente parce que cela excluerait du royaume. Les saints doivent se rappeler que Dieu ne les prépare pas seulement pour une tâche à accomplir dans le ciel. Il leur offre une occasion de lui prouver leur fidélité et leur dévouement et seuls ceux qui sont fidèles et véritables même jusqu'à la mort recevront la récompense céleste ; elle n'est promise à aucune autre classe (Apocalypse 2 : 10). Ces textes montrent que le Seigneur Jésus-Christ et les membres de son corps de l'autre côté et de ce côté-ci du voile, prendront part à la grande bataille d'Harmaguédon qui écrasera la « vigne de la terre » et son fruit, et personne autre n'y participera.

NOTRE PART

[37] Les armées se dirigent maintenant vers Harmaguédon. Etes-vous dans cette marche ? Si oui, de quel côté êtes-vous ? On reconnaîtra Harmaguédon à l'entrée en fonction du pressoir qui foulera complètement la vigne et le fruit de la terre. La prophétie ne révèle pas de quelle manière le Seigneur provoquera cette destruction mais il est certain qu'il accomplira lui-même l'œuvre du foulage.

[38] Quelle part prendront les fidèles membres de son corps, la classe du reste encore sur la terre, à cette grande œuvre ? Les Ecritures établissent clairement qu'ils doivent déclarer le jour de vengeance de notre Dieu (Esaïe 61 : 2), être ses témoins qu'il est Dieu (Esaïe 43 : 10, 12) ; chanter les louanges de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière (1 Pierre 2 : 9) ; être sincèrement et sans réserve du côté du Seigneur (1 Jean 4 : 17, 18) et élever l'étendard pour les peuples, afin qu'ils connaissent le chemin qu'ils doivent prendre (Esaïe 62 : 10). Ils font ceci en prenant sans cesse part au service du Seigneur, en saisissant n'importe quelle occasion. Leur part est de chanter ses louanges.

[39] Une illustration frappante nous en est donnée dans le 2e livre des Chroniques. Là les peuples de Moab, d'Ammon et du mont Séir, les descendants d'Esaü représentant très bien l'organisation du diable comme elle apparaît maintenant, s'unirent pour détruire les Israélites. Dieu dit à ces derniers : « Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez ce sera Dieu ... Vous n'aurez point à combattre dans cette affaire : présentez-vous, tenez-vous là et vous verrez la délivrance que l'Eternel vous accordera. Juda et Jérusalem ne craignez point ; demain, sortez à leur rencontre et l'Eternel sera avec vous » (2 Chroniques 20 : 15, 17). L'Eternel ordonna ensuite que pour aller à la bataille les chantres soient mis à l'avant-garde des armées, chantassent les louanges de Jéhovah et célébrassent la beauté de sa sainteté tout en s'avançant. C'est ce qu'ils firent et l'Eternel détruisit l'armée ennemie.

[40] En harmonie avec ceci décrivant la part que les saints sur la terre doivent accomplir le prophète dit : « Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche ! Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main » (Psaume 149 : 5, 6). Ce sont les instruments qu'il emploie pour participer dans cette grande bataille. Ils sont les témoins de l'Eternel, ils proclament son message, annoncent son royaume et rendent témoignage de ce qu'il va faire.

LE SANG SUR SON VETEMENT

[41] « Et leur sang a rejailli sur mes vêtements et j'ai souillé tous mes habits » (Esaïe 63 : 3). La souillure de ses habits témoigne que tous les saints de l'autre côté et de ce côté-ci du voile participeront à la bataille qui anéantira la vigne de la terre.

[42] Le prophète parle dans le même chapitre du temps où Moïse comme instrument de l'Eternel renversa la puissance égyptienne et délivra le peuple hébreu. Dieu envoya Aaron avec Moïse en Egypte pour être son porte-parole. Aaron avait reçu l'ordre de parler. Peu après la puissance de l'Egypte fut renversée car Dieu voulait se faire un nom éternel (Esaïe 63 : 12). Maintenant à la fin du monde, Dieu renversera Satan et son organisation dont l'Egypte et son gouvernant étaient des types, afin de se faire un nom éternel. Ses saints doivent être les témoins de son œuvre et proclamer le témoignage sur la terre. — Esaïe 43 : 10—12.

[43] Maintenant il envoie le Moïse antitypique pour faire cette grande œuvre, et avec lui les membres de son corps qui sont sur la terre ; ceux-ci sont représentés par Aaron et doivent par conséquent être les porte-parole de l'Eternel pour déclarer son message aux peuples de la terre. Ceci est une autre preuve de la part que les saints sur la terre ont au foulage. Ils doivent faire connaître au peuple qui est Dieu, ce qu'il va faire et que son royaume les soulagera de leurs afflictions. Ce

que le Seigneur demande d'eux c'est leur fidélité. — 1 Corinthiens 4 : 2.

44 Quand le puissance de l'Egypte fut renversée on pouvait dire avec juste raison que le sang de ses armées souillait les vêtement de Moïse et d'Aaron, parce qu'ils furent les instruments employés par le Seigneur pour détruire cette nation. Quand le sang, la vie, de l'organisation de Satan sera pressé comme cela est illustré par le foulage, on pourra également dire que le sang de ceux qui périront souille les vêtements du Seigneur et des fidèles membres de son corps, puisqu'ils sont l'instrument employé par Jéhovah pour accomplir ses desseins.

NE CRAINS POINT

45 Le foulage de la cuve est proche parce que le jour de la colère de Dieu est venu. Ce sera un temps de tribulation tel que l'humanité n'a jamais connu auparavant (Matthieu 24 : 21, 22 ; Jérémie 25 : 30—35). Mais le reste sincère et fidèle sera sans crainte et ne relâchera point son zèle dans la proclamation du message du Seigneur. Dans ce jour terrible et émouvant Jéhovah sera une couronne éclatante et un brillant diadème pour le reste de son peuple. — Esaïe 28 : 5, 6.

46 L'Eternel, le Très-Haut, dit à cette classe : « Ne crains rien, car je t'ai racheté, je t'appelle par ton nom, tu es à moi ! Si tu traverses les eaux je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas. Car je suis l'Eternel, ton Dieu, le Saint d'Israël ton Sauveur ; je donne l'Egypte pour ta rançon, l'Ethiopie et Saba à ta place. Parce que tu as du prix à mes yeux, parce que tu es honoré et que je t'aime, je donne des hommes à ta place et des peuples pour ta vie ». — Esaïe 43 : 1—4.

HORS DE LA VILLE

47 Parlant du pressoir, Saint Jean dit : « Et la cuve fut foulée hors de la ville » (Apocalypse 14 : 20). La ville est certainement Jérusalem qui symbolise le peuple de Dieu organisé. Le mot « hors » montre que la grande destruction, la tribulation se déroulera en dehors de la ville ou loin du peuple de Dieu.

48 Une autre illustration est donné dans Zacharie 14 : 1—3. Nous y voyons l'organisation du diable combattant contre Jérusalem, le peuple organisé de Dieu. « La ville sera prise ; les maisons seront pillées, les femmes outragées » et une partie de la ville ira en captivité, partie qui représente clairement la classe de la grande multitude. Mais le « reste » du peuple de Dieu, les fidèles, ne sera pas retranché de la cité.

49 « Alors l'Eternel sortira pour combattre contre ces nations, comme lorsqu'il combattit au jour de la bataille » (Zacharie 14 : 3). Dans ce combat, en dehors de la ville, le Seigneur fera sortir le sang, la vie de l'organisation du diable. L'expansion de cette terrible détresse est décrite par le prophète Jérémie quand il dit : « Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre ; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre ». — Jérémie 25 : 33.

50 Une effusion de sang représente toujours la mort. Par conséquent quand St. Jean dit : « Du sang sortait de la cuve » il indique la mort ou la destruction de ceux qui constituent l'organisation du diable et Jérémie détermine quels sont les principaux éléments de cette organisation. « Plus de refuge pour les pasteurs ! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux » (Jérémie 25 : 35). Cette détresse sera universelle parce qu'elle est dirigée contre le dieu de ce monde et toutes ses forces. D'un côté sera rangé le diable et sa puissante organisation, de l'autre l'Agneau de Dieu, l'exécuteur du divin plan et avec lui, proclamant ses louanges et sa victoire, et célébrant le nom de Jéhovah, les appelés, les élus et les fidèles saints, y compris ceux qui de ce côté-ci du voile persévéreront fidèlement jusqu'à la fin.

51 La destruction de Sodome et de Gomorrhe fut une illustration de la destruction de l'organisation de Satan. Le pressoir est une autre figure de sa complète destruction. L'anéantissement de ce système pervers est aussi décrit par le prophète Esaïe en ces mots : « Mon épée s'est énivrée dans les cieux ; voici, elle va descendre sur Edom, sur le peuple que j'ai voué à l'extermination pour le châtier. L'épée de l'Eternel est pleine de sang, couverte de graisse, du sang des agneaux et des boucs, de la graisse des reins des béliers. Car l'Eternel fait un sacrifice à Botsra, un grand carnage au pays d'Edom ... Car c'est le jour de la vengeance de l'Eternel, l'année de la revanche pour la cause de Sion. Les torrents d'Edom seront changés en poix et sa poussière en soufre, son territoire deviendra de la poix brûlante ». — Esaïe 34 : 5, 6, 8, 9.

52 Le pays de poix et de soufre mentionné ci-dessus illustre la complète destruction et correspond exactement avec la représentation qu'en donne Apocalypse 19 : 19, 20. Ce passage déclare que l'organisation du diable et spécialement le faux système religieux qui en est une partie sont jetés dans l'étang de feu et de soufre. Tout ceci s'accomplit dans les dernières heures de la colère de Dieu soulevée contre ce système pervers, cette organisation qui a blasphémé son saint nom et opprimé l'humanité pendant les âges passés.

53 La vigne de la terre est la méchante organisation dont le diable est le chef. Elle produit les raisins de la terre, les fruits de la méchanceté. La vigne de Dieu qui est la vigne de la justice est composée de Christ, le Chef, et des fidèles membres de son corps. Le pressoir de Dieu est l'instrument ou moyen qu'il emploie pour faire jaillir la vie, le sang, des raisins de la terre ; cet instrument est son Fils bien-aimé soutenu volontairement et joyeusement par les fidèles membres de son corps. Jéhovah amène cette terrible tribulation sur toutes les créatures de la terre, particulièrement sur celles qui sont en dehors de son peuple (représenté par la ville de Jérusalem), afin de pouvoir établir son nom éternel parmi toutes les créatures.

54 Naturellement personne de ce côté du voile ne peut suivre toutes les opérations du pressoir. Cependant les vigilantes sentinelles de la classe du temple reconnaissent qu'il est l'instrument que Jéhovah emploiera pour détruire le système pervers qui a si longtemps diffamé son nom et opprimé la race humaine. Voyant les merveilleux résultats qui suivront elles sont remplies de joie parce qu'elles savent que le jour de délivrance est proche pour elles et pour l'humanité. Ces fidèles sentinelles sont entrées dans la joie du Maître et elles comprennent que cette joie est leur force. Avec joie et vigilance, avec ardeur et zèle, elles continuent à prier : « O Eternel accorde le salut ! O Eternel donne la prospérité ! » — Psaume 118 : 25.

QUESTIONS BEREENNES

Quelle est la clé d'une prophétie ? Quand commença l'accomplissement d'Esaïe 63 : 3, 4 ? Qui sont les sentinelles mentionnées dans le chapitre précédent ? § 1—6.

De qui est composé « le reste » et qu'est-ce que le royaume signifie pour cette classe ? Comment interpréter Esaïe 62 : 10 ? Qui sont ceux qui parlent en Esaïe 63 : 1—4 ? § 7—11.

Définir Edom, Idumée, et Botsra. § 12—15.

Que signifient la « cuve » et le « pressoir » ? Par qui est formée la « vigne » de Jean 15 : 1—3 et la « vigne de la terre » d'Apocalypse 19 : 18, 19 ? § 16, 19, 53.

Le pressoir de la prophétie d'Esaïe et celui d'Apocalypse 14 et 18 sont-ils identiques ? Qu'illustrent-ils ? § 20—22.

Quand la prophétie indique-t-elle que le foulage a lieu et pourquoi? Quels sont les faits physiques qui montrent la nécessité du foulage ? § 23—25, 28.

Quels sont les trois éléments qui ont désiré et tramé la mort de Jésus ? Qui typifient-ils ? Par qui le « serviteur » est-il aidé à fouler à la cuve ? § 26—29, 35.

Comment pouvons-nous savoir que l'Eglise foule au pressoir avec le Seigneur Jésus-Christ ? Qu'adviendrait-il si nous nous retirions du service actif ? § 30—34, 36.

Quelle est la part du Seigneur et la nôtre dans ce travail ? § 37—40.

Que veut dire « leur sang a jailli sur mes vêtements » ? § 41, 44.

Comment l'œuvre actuelle des saints est-elle figurée par Aaron ? § 42, 43.

Quel réconfort spécial pouvons-nous retirer d'Esaïe 28 : 5, 6 ; et 43 : 1—4 ? § 45, 46.

Quelle est la ville mentionnée en Apocalypse 14 : 20 ? Est-ce la même qu'en Zacharie 14 : 1—3 ? § 47—49.

Que signifie le sang sortant de la cuve ? Mentionner d'autres figures de la destruction de l'organisation de Satan données dans les Ecritures. § 50—52.

Quel effet ces choses doivent-elles avoir sur la classe du temple ? § 54.

LE MONDE NOUVEAU

(W. T. 15 septembre 1926).

« *Je mets mes paroles dans ta bouche et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple !* »

— Esaïe 51 : 16 —



Celui qui étudie la Parole apprend par plusieurs textes que Jéhovah se propose d'établir un monde nouveau où habitera la justice et où se refléteront sa dignité et sa gloire. Au sujet de sa grande œuvre les Ecritures révèlent que quelques-uns rendront témoignage en sa faveur et le texte ci-dessus nous en parle.

² Dieu par son prophète fait connaître son dessein d'étendre de nouveaux cieux et de fonder une nouvelle terre et de faire proclamer cette œuvre. Dans ce but il a mis ses paroles dans la bouche de ses oints pour qu'ils déclarent ses desseins au milieu d'une génération méchante et perverse. L'Eternel déclare qu'il protègera et couvrira de l'ombre de sa puissante main les témoins qui proclament son message. En considérant ce texte il semble utile que nous définissions plus clairement quelques mots employés.

LES CIEUX

³ Le mot cieux est défini comme une chose élevée et sublime vers laquelle se portent les regards. Les choses célestes sont invisibles aux humains. Les pouvoirs invisibles des cieux les influencent et les dirigent. L'homme justifié, parce qu'il est en Jésus-Christ, est influencé et dirigé par l'Eternel Dieu. La gloire de l'Eternel s'élève au-dessus des cieux (Psaume 8 : 2). Ceci signifie que Jéhovah est au-dessus de toutes choses élevées et qu'il est plus grand que les cieux.

⁴ Satan, l'ennemi invisible exerce son pouvoir et son influence sur les hommes. Les méchants qui n'ont pas connaissance de Christ sont sous son influence et son contrôle. Les Ecritures semblent autoriser la conclusion que Satan a fait une contrefaçon du divin plan et que son organisation est quelque peu semblable à l'organisation de Dieu. Dans l'organisation de Satan il y a différents rangs ou degrés. Les pouvoirs organisés de la terre en sont la partie visible. Ils sont divisés en municipalités, départements, états et nations. L'apôtre dit que l'organisation invisible de Satan est composée de principautés, puissances et dénominations (Ephésiens 6 : 12). Etant invisible à l'homme et exerçant le pouvoir, l'influence, le contrôle sur lui elle constitue les mauvais cieux.

⁵ St. Paul indique qu'il y a des degrés ou divisions dans l'organisation invisible de Jéhovah Dieu (1 Corinthiens 15 : 40, 41). Dans les cieux il y a les anges (Matthieu 18 : 10), les chérubins (Psaume 99 : 1), et les séraphins (Esaïe 6 : 2) et au-dessus de tous est Jésus-Christ, l'Oint de Dieu. Il est écrit de Jéhovah qu'il est porté sur les cieux, les cieux éternels (Psaume 68 : 33). De ces passages nous déduisons qu'il y a également des degrés ou rangs dans l'organisation céleste qui est en harmonie avec Jéhovah, que Jéhovah Dieu est au-dessus de tout et que toute son organisation le soutient et le porte ; ainsi il est porté au-dessus de l'organisation ou au-dessus des cieux. Jéhovah est le Dieu des cieux qui sont l'organisation invisible de toutes les créatures justes; il est le Dieu de tous les justes de la terre et sa demeure est leur ciel.

⁶ Certains textes montrent que pendant longtemps Satan eut accès au ciel et qu'en une occasion il se présenta avec les fils de Dieu devant l'Eternel (Job 1:6—8). Ceci eut lieu parce que Dieu le laissait libre de ses actions. Mais le temps arriva finalement où l'Oint de Jéhovah put agir, où il put exclure Satan des cieux et où il le fit. — Psaume 110 : 2 ; Apocalypse 12 : 1—5.

⁷ La Tour de Garde a précédemment indiqué que le ciel de Satan a été détruit. Elle ne voulut pas dire par là que l'organisation de Satan a été détruite, mais que Satan est rejeté de la présence de Jéhovah qu'il ne peut plus y paraître, ni continuer ses opérations dans le royaume de Dieu, il doit donc les borner à la terre. Satan est encore invisible aux yeux humains. Son organisation regarde à lui. Aux yeux du monde il est encore élevé. Et quoique son influence soit limitée à la terre et aux peuples de la terre, son ciel et le ciel du monde en rapport avec cette influence subsistent encore. C'est ce ciel qui doit passer avec un grand bruit et les Ecritures déclarent que ce sera pendant la bataille d'Harmaguédon. — 2 Pierre 3 : 10 ; Apocalypse 19 : 19—21 ; 20 : 1—3.

⁸ C'est dans le douzième chapitre d'Apocalypse qu'il est parlé pour la première fois dans les Ecritures de l'expulsion de Satan des cieux. Le texte montre que cette expulsion eut lieu après que Christ eut commencé son règne en 1914 (Apocalypse 11 : 17—19). Avant ce temps, Satan et ses anges formant son organisation, avaient accès au ciel, c'est-à-dire qu'il ne leur était pas défendu de paraître dans le royaume de Jéhovah et d'y porter des accusations contre les frères de Christ. — Job 1 : 6—8 ; Apocalypse 12 : 10.

[9] Quand Jésus monta au ciel il lui fut dit de s'asseoir ; c'est-à-dire qu'il ne devait pas agir contre le diable avant le propre temps où Dieu lui permettrait de le faire (Hébreux 10 : 12, 13 ; Psaume 110 : 1). Quand vint le temps convenable pour prendre le pouvoir et régner (en 1914) Dieu le commit pour commencer l'opération contre l'ennemi (Psaume 110 : 2—6). Alors commença la bataille entre les oints de Dieu et ses anges d'un côté et Satan et ses anges de l'autre côté ; ces derniers furent rejetés des cieux et pour toujours empêchés de paraître de nouveau en la présence de Jéhovah (Apocalypse 12 : 7—9). Depuis ce temps le diable et ses anges doivent borner leurs opérations aux habitants de la terre. — Apocalypse 12 : 12.

[10] Satan rassemble ses forces, sachant que le temps est court avant la grande attaque contre les représentants de Jéhovah. Satan et ses anges sont encore invisibles aux hommes bien qu'exerçant leur influence, leur puissance, leur contrôle sur le monde ; son organisation invisible continue à former les cieux de l'humanité. C'est de cette organisation invisible que parlent les Ecritures disant qu'elle doit passer avec fracas dans la bataille d'Harmaguédon.

LA TERRE

[11] Terre signifie au sens propre du mot le globe terrestre, la planète sur laquelle l'homme réside. Ce terme se rapporte aussi à l'organisation de l'homme sur la terre. Ainsi employé il distingue l'organisation des hommes constituant les facteurs gouvernants des éléments agités et organisés de l'humanité qui sont symbolisés par la mer. La terre est donc le terme approprié s'appliquant à la partie visible de l'organisation de Satan dont il est le dieu. En langage symbolique la terre est représentée comme une bête, image qui a plus particulièrement trait aux puissances gouvernant les peuples de la terre.

LE MONDE

[12] L'humanité en forme de gouvernements sous la surveillance, le contrôle d'un seigneur invisible, voilà la définition propre au terme monde. Le principal seigneur est Satan, le diable, assisté par ses mauvais anges également invisibles aux hommes ; leurs opérations à tous sont confinées à la terre. Avant le déluge le monde était composé des cieux mauvais et de la terre mauvaise. Cette méchante organisation visible et invisible fut détruite. « Par la même parole les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » — 2 Pierre 3 : 7.

[13] Le « présent monde mauvais » composé de la partie visible et invisible de l'organisation de Satan passera avec grand bruit, les éléments formant la partie terrestre se dissoudront, et ceci a lieu, comme le déclarent les Ecritures, au jour de la colère de Dieu (2 Pierre 3 : 10—12 ; Apocalypse 16 : 13—14 ; Esaïe 51 : 6). Par conséquent nous voyons que le monde est composé des cieux et de la terre.

LES NOUVEAUX CIEUX ET LA NOUVELLE TERRE

[14] Par son prophète Dieu déclare son intention de créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre (Esaïe 65 : 17). En parlant de la dissolution du présent monde mauvais St. Pierre dit : « Mais nous attendons selon sa promesse de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera » (2 Pierre 3 : 13). Indubitablement ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre constitueront le nouveau monde mentionné par le psalmiste comme le monde qui sera ferme et ne chancellera plus (Psaume 96 : 10). Ceci est encore une preuve que le monde est formé des cieux et de la terre, c'est-à-dire des parties visibles et invisibles d'une organisation ayant influence et contrôle sur l'homme.

[15] Les mauvais cieux mentionnés ici ne peuvent avoir trait à l'organisation juste de Jéhovah laquelle a existé dès le commencement, mais plutôt au gouvernement des peuples de l'humanité. L'organisation invisible de Satan a longtemps constitué les cieux de l'humanité. Maintenant le temps est venu où Dieu établit un juste gouvernement invisible aux hommes et cette puissance gouvernante invisible constituera les nouveaux cieux. Christ est le gouverneur invisible pour les saints sur la terre. Dieu par Christ établira une loi de justice pour tous les humains sur la terre. Avant que ce soit fait le méchant gouverneur invisible doit être lié et son gouvernement détruit ; de là les prophéties annonçant la destruction des anciens cieux et de l'ancienne terre.

[16] Cette œuvre est dépeinte sous différentes figures. Par exemple : « Elevez vos yeux vers le ciel et abaissez-les vers la terre ; car, les cieux se dissiperont comme une fumée, la terre tombera en lambeaux comme un vêtement et comme des mouches ses habitants périront ; mais mon salut durera éternellement, et ma justice ne passera point » (Esaïe 51 : 6). Quand une chose se dissipe « en fumée » cela veut dire qu'elle touche à sa fin. Quand un vêtement devient vieux il est mis de côté définitivement. Le prophète dit encore : « Toute l'armée des cieux sera réduite en poussière, les cieux seront roulés comme un livre, et toute leur armée tombera comme tombe la feuille de la vigne, comme tombe la feuille flétrie du figuier. » — Esaïe 34 : 4 ; Apocalypse 6 : 14—16.

[17] C'est Jéhovah qui établit les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Christ à sa première venue fut oint pour être Roi. C'est pendant sa seconde venue en 1914 qu'il prit son pouvoir et commença son œuvre comme l'oint de Dieu. C'est alors que furent fondés les cieux. Dans ce cas ces derniers ont trait aux pouvoirs gouvernants invisibles qui finalement gouverneront et dirigeront toutes les nations de la terre. Ces cieux furent fondés lorsque Satan fut expulsé et que Christ commença son règne. Le fondement de la terre est la base de la nouvelle organisation de justice parmi les hommes sur la terre.

[18] Dieu désire que les peuples reçoivent un témoignage concernant ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre avant que les anciens soient détruits à jamais. Pour accomplir ce dessein il met son message dans la bouche de ceux qui sont en Sion. Il leur dit : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu, allez et dites au peuple quel est mon dessein ; en accomplissant cette mission fidèlement vous prouverez que vous êtes de Sion et je pourrai vous dire : Tu es mon peuple ».

LE TEMOIGNAGE

[19] Le témoignage concernant les nouveaux cieux et la nouvelle terre doit être donné par les saints pendant qu'ils sont encore sur la terre. Ce témoignage est adressé aux peuples et aux nations afin que quelques-uns au moins soient prêts à marcher dans le chemin du Seigneur. Dieu met ses paroles dans la bouche de ses oints par qui il fait dire aux nations : « L'Eternel règne, aussi

le monde est ferme et il ne chancelle pas. L'Eternel juge les peuples avec droiture. » — Psaume 96 : 10.

[20] Le temps pour rendre ce témoignage est fixé au moment où le Seigneur prend son pouvoir et commence à régner. Nous avons donc la promesse que le monde composé de cieux nouveaux et d'une nouvelle terre ne sera plus ébranlé. Cela veut dire que les peuples de la terre seront soumis à Christ au lieu d'être soumis à Satan, que l'organisation de Dieu sur la terre sera juste car le Seigneur jugera en justice.

[21] De l'eau tombant goutte à goutte sur le roc arrive à y faire un creux avec le temps. Si l'on expose la vérité à différents points de vue et qu'on la grave dans l'esprit des consacrés, elle y laissera finalement son empreinte. Certains se sont étonnés du fait qu'il a été tant parlé du service ces derniers temps. C'est parce que le service du Seigneur concernant son royaume est essentiel au bien-être des oints. Dieu exprime la pensée d'accomplir par le reste de son peuple un certain travail. Pour que les devoirs et obligations des oints ne soient pas négligés le Seigneur explique sa volonté de différentes façons et par différents passages. En plus du fait qu'il met ses paroles dans la bouche de son peuple pour être ses témoins, il lui spécifie ce qu'il doit faire : « Passez, passez par les portes ; aplanissez le chemin du peuple ; frayez, frayez la route, ôtez-en les pierres ; élevez un étendard sur les peuples. » — Esaïe 62 : 10.

[22] Paraphrasons le langage employé par le Seigneur ; il dit en substance à ses oints : « Votre travail doit être en harmonie avec le royaume et toujours pour le royaume. Toutes vos facultés doivent être employées dans cette direction. De cette façon vous passez par les portes, c'est-à-dire que vous marchez dans le chemin du royaume et que par là vous montrez à d'autres le moyen d'accès aux bénédictions de Dieu. La voie pour le peuple doit être préparée. Les peuples de la terre doivent connaître qu'il y a un Dieu juste et qu'il a établi ses oints comme nouveau pouvoir gouvernant invisible pour les hommes, par conséquent comme nouveaux cieux. »

[23] « Frayez la route pour les peuples, faites-leur connaître que Dieu a pourvu à un grand chemin par lequel ils pourront venir à lui et recevoir ses bénédictions. La route que les peuples ont suivie était remplie de pierres d'achoppement qui les empêchaient de connaître la voie de Dieu. Ces pierres d'achoppement proviennent de Satan et de ses agents ; elles sont de fausses doctrines, de fausses représentations de Dieu et de son plan. Enlevez ces pierres en annonçant la vérité aux humains. »

[24] Pendant longtemps les peuples ont été appelés à se rallier à divers étendards, mais tous sont faux. L'ennemi les a fait élever pour que les peuples soient aveuglés et se détournent du vrai Dieu. Le devoir des oints auxquels Dieu a confié sa Parole est de déployer le véritable étendard de Dieu en déclarant ce que sont l'organisation du diable et l'organisation de Dieu et en indiquant par quels moyens Dieu délivrera les humains de leurs oppresseurs, les bénira, leur donnera la vie éternelle et le bonheur. L'Eternel Dieu a déposé ce message dans sa Parole et il veut qu'il soit proclamé. Ceux qui sont réellement consacrés en rendront témoignage. Cela fait partie de la tâche actuelle de l'Eglise.

LES ENFANTS

[25] Récemment eut lieu un congrès d'étudiants de la Bible à Chicago. Une question fut mise en évidence : « Que doit-on faire pour l'enseignement de la Vérité aux enfants ? » Beaucoup de consacrés ont des enfants. Certains les consacrent au Seigneur dès leur jeune âge et leur enseignent le divin plan aussi bien qu'ils peuvent. D'autres prêtent peu d'attention à leurs enfants ; ils les laissent grandir sans trop s'en occuper. Il y a également beaucoup d'enfants de parents non consacrés qui s'associent à ceux des consacrés. Les saints vivants présentement sur la terre ont-ils quelque obligation envers tous ces enfants, si oui, quelle est-elle ? Pendant le congrès de Chicago il y eut une réunion spéciale de plusieurs centaines de frères consacrés pour discuter ces questions. Cette réunion vota une résolution demandant au Président de la Société de donner quelques explications au sujet de l'enseignement des enfants.

[26] A une autre session de l'assemblée les questions suivantes furent présentées et répondues :

[27] *Question :* Quelle preuve avons-nous que l'enseignement du divin plan aux enfants reçoive l'approbation divine ?

[28] *Réponse :* Les enfants sont une partie de l'humanité. Ils sont plus facilement influençables que leurs parents parce qu'ils n'ont pas appris tant d'erreurs et parce qu'ils ne sont que partiellement liés à l'organisation du diable. Beaucoup d'entre eux traverseront le temps de troubles sans mourir, car le royaume est ici. Parlant de la seconde venue du Seigneur Jésus, St. Paul dit que Christ vient pour juger les vivants et les morts (2 Timothée 4 : 1). Il est manifeste que le premier travail du rétablissement se fera pour les vivants, sur la terre. Il y aura sans doute parmi eux beaucoup de ceux qui sont encore des enfants. Aujourd'hui, en harmonie avec le commandement du Seigneur donné en Esaïe 62 : 10, le devoir des saints est de montrer la voie à l'humanité afin qu'elle puisse marcher dans le chemin de la sainteté. Ceci doit s'appliquer à ceux qui sont encore sur la terre.

[29] Un autre commandement nous dit de préparer un chemin pour les peuples. Dieu a mis sa Parole dans la bouche de ses saints pour établir les fondements du nouveau monde (Esaïe 51 : 16). C'est en proclamant ce que le Seigneur fait et fera pour ceux qui lui obéissent que nous préparons le chemin pour les humains. Les enfants sont une partie de l'humanité. Une des meilleures façons d'intéresser les parents, c'est d'intéresser leurs enfants. Ne serait-ce pas une des meilleures méthodes pour enlever les pierres qui ont fait trébucher les plus âgés que d'enseigner la vérité aux enfants afin que les parents reconnaissent que leurs voies étaient erronées ? C'est alors « qu'un petit enfant les conduira ». Dirigez l'esprit et le cœur des petits vers l'étendard de l'Eternel et bien des parents verront l'étendard de justice et s'y rallieront.

[30] *Question :* Comment connaîtrons-nous qu'il sera agréable au Seigneur que nous employions notre temps consacré pour diriger des classes d'enfants ?

[31] *Réponse :* Parce qu'il a déclaré que les fondements du monde doivent être établis, que le témoignage doit en être proclamé et que les peuples doivent apprendre qu'il est Dieu. Les enfants peuvent être préparés à comprendre ces choses. Si c'est une partie de la mission de l'Eglise, et il nous semble clair que c'est la volonté de Dieu que les consacrés emploient une partie de leur temps à instuire les enfants.

[32] *Question :* Si l'œuvre des enfants a pour nous de l'importance, pourquoi frère Russell n'a-t-il fait aucun effort dans cette direction et ne lui donna-t-il pas son entière approbation ?

33 *Réponse :* Parce que frère Russell était sur la terre lorsque l'Eglise accomplissait l'œuvre typifiée par Elie. La principale partie de ce travail était d'obéir à ce commandement : « Rassemblez-moi mes fidèles qui ont scellé leur alliance avec moi par un sacrifice » (Psaume 50 : 5). Ce fut particulièrement la période de préparation de Dieu avant que le Seigneur Jésus vint dans son temple (Malachie 3 : 1). La période de l'œuvre d'Elie n'était pas le temps convenable pour déclarer ce message : « L'Eternel règne, aussi la terre est-elle ferme ». Cette déclaration ne pouvait être donnée qu'après que le Seigneur eut pris son pouvoir et commencé son règne. Nous sommes dans ce temps. Dieu a maintenant oint et établi son Roi sur son trône et il ordonne aux gouvernants et aux peuples de l'écouter et de lui obéir. Le temps est venu de donner ce témoignage aux peuples et les enfants en sont une partie.

34 Pendant longtemps nous avons pensé que la chose principale pour les saints était de « développer un caractère » ne comprenant pas ce que cela voulait dire. Le but principal semblait être de se préparer pour aller au ciel. Maintenant nous voyons que la chose principale pour un chrétien est d'accomplir son alliance, d'accomplir fidèlement la volonté de Dieu, se préparant ainsi pour « avoir part à l'héritage des saints dans la lumière » et Dieu lui accordera largement l'entrée dans son royaume. La fausse conception du « développement du caractère » en a empêché plusieurs de voir leur réelle obligation — l'accomplissement de leur alliance. L'instruction des enfants n'est pas l'unique travail de l'Eglise actuellement. L'œuvre principale des saints est d'être de fidèles témoins de Jéhovah en même temps qu'ils prennent ouvertement position du côté de l'Eternel Dieu et annoncent son royaume. Ainsi l'Eglise peut dire, à tous ceux qui ont une oreille pour entendre, les bienveillantes promesses de l'Eternel.

QUI PEUT ENSEIGNER LES ENFANTS

35 Ce n'est pas nécessairement aux anciens qui ont autre chose à faire à s'occuper de l'enseignement des enfants. Aucun passage biblique n'exclut les diacres ou même les sœurs de l'ecclésia d'enseigner les enfants. Un frère ou une sœur compétent peut être choisi pour enseigner les enfants. Cet enseignement n'entrave en rien le travail habituel des anciens. On ne choisira pour enseigner les enfants personne qui ne soit pas entièrement consacré au Seigneur, dévoué à sa cause et zélé pour donner le témoignage. Seuls ceux qui remplissent ces conditions sont qualifiés pour représenter fidèlement le Seigneur. Le Seigneur a mis sa Parole uniquement dans la bouche des oints de Sion. En plus de cela l'instructeur doit aimer les enfants et aimer de leur parler de la bonté de notre Dieu. Il doit entrer dans la joie du Maitre et être rempli d'un fervent zèle pour la justification du nom de Jéhovah dans l'esprit des humains, pour la délivrance des peuples de l'oppression de Satan et pour l'établissement de la justice sur la terre.

36 L'idée fut émise de donner un nom approprié à cette ramification du témoignage du royaume. La Bible désigne les prophètes comme une troupe ou groupe, l'Eglise comme une association ou groupe de chrétiens, les saints de la tribulation comme une foule ou groupe et les anciens dignitaires comme une classe ou groupe. Le nom de *Groupe Cadet des Etudiants de la Bible* fut adopté à l'unanimité pour désigner les classes d'enfants où la Parole de Dieu sera enseignée.

37 Actuellement l'œuvre de l'Eglise semble réellement immense et jamais auparavant son extension ne s'est montrée dans toute son ampleur. Il est manifeste qu'il y a encore dans l'église nominale beaucoup de chrétiens qui sont consacrés au Seigneur et qui doivent entendre le témoignage afin que le nom de Jéhovah soit connu et qu'ils aient occasion de prendre irrévocablement position pour le Seigneur. Le témoignage doit être apporté aux Juifs afin qu'ils apprennent que Jéhovah est Dieu et que Jésus-Christ est le Roi qu'il a oint. Le témoignage doit être donné aux gouvernants de la terre pour qu'ils ne puissent pas dire qu'ils n'ont pas entendu parler de Dieu. L'Eternel Dieu a établi son Oint sur son trône et il ordonne aux gouvernants de la terre de lui rendre hommage. Ce témoignage doit leur être donné.

38 Le témoignage du royaume de Dieu doit être rendu au monde en général afin que les humains puissent se rallier à l'étendard de Jéhovah — les enfants y sont certainement compris. Tous auront une occasion de voir la différence entre l'organisation du diable et l'organisation de Dieu. C'est le privilège et le devoir de l'Eglise d'annoncer ces grandes vérités à tous les humains. Le Seigneur nous a pourvu du radio, de livres, de revues et de traités contenant le message ; chaque consacré doit profiter de l'un ou de l'autre de ces moyens pour obéir au commandement de Jéhovah.

LA SAINTE CITE

39 Saint Jean eut une vision des nouveaux cieux et de la nouvelle terre et il vit que les cieux et la terre anciens avaient passé. La mer n'était plus. Quand le monde nouveau sera établi les éléments turbulents et désordonnés de l'humanité, symbolisés par la mer ne seront plus. Saint Jean dit : « Je vis aussi la cité sainte, la Jérusalem nouvelle qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux » (Apocalypse 21 : 2). Ce texte est une description de la beauté de la ville. Le mot « cité » dérive du latin *civis* et se rapporte aux citoyens, au corps ou gouvernement organisé. Cette figure est présentée par Saint Jean pour montrer comment les nouveaux cieux dirigeront les affaires civiles des hommes sur la terre.

40 L'apôtre parle des saints et nous dit : « Mais, nous, nous sommes citoyens des cieux ; et c'est de là que nous attendons notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps misérable pour le rendre semblable à son corps glorifié, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3 : 20, 21). A travers tous les âges le droit de cité des peuples a été dans le gouvernement du diable. L'Eglise a maintenant un privilège béni, celui de dire aux peuples comment seront établis le nouveau ciel et la nouvelle terre et de leur apprendre que leur droit de cité sera alors dans ce gouvernement saint. Ce gouvernement reposera sur l'épaule du Bien-Aimé de Dieu.

41 L'apôtre déclare que la Jérusalem d'en haut, l'organisation de Dieu, donne naissance à toute la classe sainte (Galates 4 : 26). Pour eux les cieux ont été et sont l'organisation invisible de Dieu de laquelle Christ Jésus est le chef ; Jéhovah Dieu est au-dessus de tout. C'est de cette ville que se dirigent les affaires de la vraie Eglise. Saint Jean, en vision, vit l'autorité de cette sainte cité descendant des cieux et prenant en main les affaires de la terre ; à partir de ce moment elle dirige non seulement les affaires invisibles, mais aussi les affaires civiles des peuples de la terre (Esaïe 2 : 2—4). Jérusalem symbolique représente ici l'Eglise entière. Dans le futur, la nouvelle Jérusalem, la sainte cité de Dieu,

sera composée des cieux et de la terre, parce que toutes les affaires de ceux qui obéiront à Dieu seront dirigées par elle et tous les obéissants auront droit de cité dans le gouvernement béni de Dieu.

42 Saint Jean dans l'Apocalypse nous déclare que Dieu habitera avec les hommes, qu'ils seront son peuple et qu'il sera leur Dieu. Le royaume du Messie sera le royaume de Dieu parce qu'il sera le résultat du sublime plan de Dieu. Il y aura maintes épreuves pour les peuples de la terre dans le royaume, mais au fur et à mesure qu'ils apprendront l'obéissance « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ». Les peuples de la terre qui obéiront sans restriction au nouveau gouvernement, aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre trouveront leur droit de cité dans la nouvelle cité sainte et ils reconnaîtront Jéhovah comme leur Dieu et ils seront le peuple de Dieu. Ceux qui marcheront dans la sainteté atteindront finalement la fin de la grande route, seront entièrement rétablis et deviendront une partie du grand chœur des alléluias qui chantera à jamais les louanges du grand Dieu Jéhovah.

LA JOIE DU MAITRE

43 Quand le Seigneur Jésus monta au ciel il fut oint roi par Jéhovah. Tout pouvoir dans le ciel et sur la terre lui fut donné. Il habitait dans les cieux des cieux, à la droite de Jéhovah. Il observait naturellement le diable dans son ciel, il voyait comment il diffamait le nom de Jéhovah Dieu, comment il accusait ses frères et comment il les persécutait. Selon la volonté de son Père, il devait rester inactif par rapport au diable, jusqu'au temps où Dieu lui permettrait de faire de son ennemi son marchepied, c'est-à-dire jusqu'à ce que Dieu rejette l'ennemi sur la terre qui est le marchepied de Dieu. — Esaïe 66 : 1.

44 Le temps des gentils se termina en 1914. Jéhovah envoya son Fils bien-aimé comme souverain sacrificateur, dont Melchisédek était un type et lui dit : « Domine au milieu de tes ennemis » (Psaume 110 : 2). Le Seigneur Jésus commença alors son œuvre contre Satan et le chassa des cieux, ce qui l'empêcha de paraître à nouveau en la présence de Jéhovah. Le Seigneur Jésus savait naturellement que le temps était venu de justifier le nom de son Père et d'expulser l'ennemi, d'élever les membres de son corps et de procéder à l'établissement de son propre gouvernement qui délivrera les peuples de leur oppresseur. Voilà la joie du Maître.

45 Il vint ensuite dans son temple et commença l'examen de ceux qui ont fait alliance avec son Père par le sacrifice. Ceux qu'il trouva fidèles, il les couvrit du manteau de la justice que le Père a pourvu pour eux et qui marque leur approbation (Esaïe 61 : 10). A ceux-là il dit : « Vous avez été fidèles sur peu de choses, mon intention est de vous établir sur beaucoup. Entrez dans la joie de votre Maître. »

46 Après cela les fidèles de la classe du temple obtinrent une plus grande compréhension du plan divin. Marchant dans la lumière qui brille de plus en plus jusqu'à ce que le jour soit en sa perfection, leur cœur a tressailli parce qu'ils sont entrés dans la joie du Maître et elle est leur force. Ils reconnaissent que leur tâche principale n'est pas d'aller au ciel mais que leur obligation essentielle est de rendre témoignage du nom du grand Dieu Jéhovah et de dire aux peuples que Dieu établit maintenant les nouveaux cieux et la nouvelle terre où la justice habitera ; ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre constitueront le nouveau monde, ou gouvernement de l'humanité, sous la surveillance du juste Seigneur, monde qui subsistera éternellement et ne sera jamais ébranlé.

QUESTIONS BEREENNES

A quel temps et à quelle œuvre se rapporte Esaïe 51 : 16 ? Que signifie le mot cieux dans les Ecritures ? § 1—3.

Quelle ressemblance y a-t-il entre l'organisation de Satan et l'organisation de Dieu ? § 4, 5.

Est-ce que Satan eut accès aux cieux des cieux depuis sa rébellion? Le ciel de Satan est-il maintenant détruit ? § 6—8, 43.

Quand Jésus commença-t-il son œuvre contre Satan ? Que fait maintenant Satan ? § 9, 10, 44.

Que signifie le mot « terre » dans les Ecritures ? Que signifie « le monde » ? § 11—13.

Que sont les nouveaux cieux et la nouvelle terre de 2 Pierre 3 : 13? Citer des textes qui font allusion aux anciens cieux et à l'ancienne terre. § 14—16.

Que veut dire dans notre texte « étendre les cieux et fonder la terre » ? Quand ceci eut-il lieu ? Qu'est-ce qui doit être accompli avant que passe l'ancien ordre ? § 17—20.

Pourquoi appuie-t-on spécialement sur le service maintenant ? Citez Esaïe 62 : 10 et paraphrasez-le. Comment élevons-nous l'étendard? § 21—24.

Devons-nous maintenant faire un effort spécial pour enseigner la Vérité aux enfants ? Si oui, pourquoi ne l'a-t-on pas également fait pendant la période de la moisson ? § 25—33.

Qu'envisagions-nous antérieurement comme notre principal travail? Quelle est réellement la chose essentielle que nous devions faire? § 34,36.

Qui peut diriger les classes d'enfants ? Pourquoi le nom de Groupe cadet des Etudiants de la Bible est-il approprié pour une classe de jeunes étudiants de la Bible ? § 35, 36.

Qui peut maintenant être atteint par le message du royaume ? § 37, 38.

Que signifient les paroles de Saint Jean « Il n'y aura plus de mer » ? Que représente la « nouvelle Jérusalem » ? Où est notre droit de cité ? § 39—41.

Y aura-t-il des épreuves et des larmes durant le règne du Messie ? § 42.

De quelle faveur spéciale les fidèles du Seigneur jouissent-ils depuis qu'il est venu dans son temple ? §45, 46.

—※—

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRES

(W. T. 15 octobre 1926)

TEXTE DU 15 DECEMBRE

« *Il m'a couvert du manteau.* » — Esaïe 61 : 10.

Le manteau de la justice est donné par Jéhovah à son Fils bien-aimé, l'Epoux, pour qu'il en couvre les membres de la classe de l'épouse qu'il approuve quand il vient dans son temple. La justice des saints leur est imputée en vertu de ce qu'ils sont en Christ, et le manteau représente symboliquement cette approbation de justice. Ce manteau ne fut pas donné à l'Eglise en tous temps. Le contexte montre que c'est l'approbation que Jésus accorde à ceux qu'il trouve fidèles quand il vient dans son temple. Ceux qui restent loyaux et fidèles se tiennent sous ce manteau. Celui qui devient infidèle perd nécessairement le bénéfice du manteau de la justice. Cela signifie aussi qu'il enlève l'habit de noces.

Ayant le témoignage de l'Esprit qu'ils sont sous le manteau ils en reçoivent la joie et la paix et leur amour pour le Seigneur croît, ce qui veut dire qu'ils font un sérieux effort pour servir le Seigneur, le louer et magnifier son nom. Tous ceux-là désirent avoir part à ce service. Ils reconnaissent que le royaume est ici, que le jour de délivrance est proche et à cause de leur amour pour le Père des miséricordes, le Dieu de toute

consolation, ils désirent parler de lui à d'autres. Jéhovah est le seul vrai Dieu. Son plan est l'unique plan de salut et les membres de Sion se réjouissent de leur privilège de proclamer sa grande bonté envers les enfants des hommes.

TEXTE DU 22 DECEMBRE

« *Un diadème royal dans la main de ton Dieu.* » — Esaïe 62 : 3 (Syn.).

Le diadème était adapté autour de la tête et la couronne du sacrificateur venait s'y ajuster. C'est un symbole d'honneur et d'autorité. Pour les fidèles disciples de Christ Jésus, ce texte est une des excellentes et précieuses promesses. Quand l'Eglise sera complète et pour toujours dans la gloire avec son Chef, elle sera un témoignage éternel de la bonté et de l'amour de Dieu. Jéhovah dit qu'il la tiendra dans sa main comme une couronne de gloire et comme un diadème royal. Ceci signifie qu'il fera connaître aux peuples ceux qui feront partie de cette classe née en Sion, et qui sera à toujours dans sa maison. — Psaume 87 : 5.

La manifestation d'une telle bonté, d'un tel désintéressement est ce que nous pouvons attendre de la main du grand Jéhovah. En vérité, il est amour. Il est la parfaite expression du désintéressement. L'honneur et la gloire lui sont dus et pourtant il déclare qu'il révélera à toute la création les fidèles disciples de son Fils bien-aimé remplis d'honneur et de gloire. C'est lui également qui les revêtira d'honneur et d'autorité.

Il reste peu de temps aux saints sur la terre pour proclamer aux hommes les louanges de Jéhovah. Chacun de ceux qui l'aiment réellement prendra soin de bien employer son temps en continuant à bénir Dieu de Sion.

TEXTE DU 29 DECEMBRE

« *Louez Dieu dans son sanctuaire.* » — Psaume 150:1.

Dieu choisit Israël et donna à ce peuple une occasion de louer son nom à jamais. Ils ont échoué. Nous trouvons le parallèle d'Israël dans l'église nominale. Les chrétiens nominaux, comme Israël, ne se sont pas consacrés pour le service et la louange de l'Eternel. Durant la période de la moisson Dieu révéla son plan à un grand nombre d'entre eux et beaucoup n'apprécièrent pas le privilège de servir et de louer Jéhovah Dieu. La fin de l'âge est venue. De tous les peuples de la terre qui ont entendu la vérité, il ne reste qu'un petit nombre qui se réjouisse de chanter les louanges de Dieu. Ce sont ceux qui restent fidèles au Seigneur quand il vient dans son temple. Ils constituent le sanctuaire de Dieu. Le commandement divin est énoncé par le prophète de Jéhovah : « Louez Dieu dans son sanctuaire ». Tous ceux de la classe du sanctuaire loueront continuellement Dieu de Sion. Bientôt les liens qui entravent les peuples de la terre seront rompus et la délivrance viendra. La classe du sanctuaire aura le privilège de montrer le grand chemin au peuple et ceux qui marcheront en sainteté sur ce chemin pourront le continuer et revenir complètement à Dieu. Le grand Prince de la paix les conduira et les bénira. Dans la plénitude des temps tous les obéissants de l'univers de Dieu seront rassemblés sous Christ Jésus , le chef de Sion. Alors toutes les créations des cieux et de la terre loueront Dieu pour ses puissantes œuvres et pour sa grande bonté. La trompette et la lyre, la harpe et le tambourin, les instruments à cordes et les instruments à vent, les cymbales et tout autre instrument seront employés pour chanter les louanges de Jéhovah. A ces instruments de louange viendront s'ajouter les accords parfaits des anges et des hommes, les créatures des cieux et de la terre, et la création tout entière retentira des louanges à sa majesté et à sa gloire.

Quelle ravissante perspective Dieu place devant nous ! Les membres de la classe du temple composant le sanctuaire de Dieu sur la terre peuvent entonner cet hymne qui n'aura pas de fin. Pendant l'année écoulée les textes que nous avons considérés se rapportaient à la louange de Dieu proclamée de Sion.

O membre de Sion, quel heureux sort est le tien d'entonner aujourd'hui déjà ces louanges sur la terre ! Cet hymne béni une fois commencé ne finira jamais mais il continuera jusqu'à ce que toute créature qui respire loue le Dieu Très-Haut pour sa bonté manifestée envers toute sa création. Que personne de la classe du temple ne se relâche jusqu'à ce que l'œuvre soit terminée et qu'il plaise au Seigneur de présenter les membres de son corps irréprochables en la glorieuse présence du trône des cieux.

ASSEMBLEES GENERALES DU NORD DE LA FRANCE ET DE LA SARRE

Quatre frères du Béthel entreprirent dernièrement un voyage de pèlerinage en France, en Belgique et dans la Sarre. Le but de leur voyage était de nouer de plus étroites relations avec les frères et sœurs de ces contrées, car les épreuves passées semblaient avoir desserré quelque peu le lien qui nous unit en un seul corps.

Une assemblée générale permet de s'entretenir sur les affaires de l'œuvre, de prendre de nouvelles résolutions et d'éliminer les malentendus s'il y en a.

L'œuvre ne progresse pas aussi rapidement dans ces pays qu'en Suisse et en Allemagne. Les peuples latins ne semblent pas très susceptibles à la vérité. Mais le temps viendra où ils seront disposés à l'écouter et à l'accepter, et déjà dans certains centres industriels de bons résultats ont été obtenus.

Les 31 octobre et le 1er novembre, environ 300 frères de langue française se trouvaient rassemblés à Sin-le-Noble, près de Douai. Quelques-uns étaient venus de Paris, du Hâvre et de Belgique. Sept se firent baptiser. Les frères et sœurs qui participèrent à l'assemblée générale manifestèrent une excellente disposition de cœur ; il est vrai que quelques-uns semblent ne pas avoir compris suffisamment la tâche actuelle de l'Eglise ; mais tous aiment et apprécient la vérité présente. Tous ensemble ils déclarèrent qu'ils étaient convaincus que la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités** était le moyen employé par le Seigneur pour répandre le message du royaume. Les frères qui prirent la parole firent tout particulièrement ressortir qu'il était nécessaire de connaître les deux camps antagonistes, les deux organisations qui s'apprêtaient à engager le plus grand des conflits. Sur tous les visages se lisaient la joie et l'enthousiasme de combattre pour le Roi et pour sa cause. Nous sommes convaincus que ce rassemblement béni aura de bons résultats.

Nous fûmes heureux d'apprendre personnellement que la concorde et le dévouement des frères et sœurs de Sin-le-Noble éveillent l'admiration des habitants. Un fonctionnaire municipal nous les a dépeints pour ainsi dire comme

« des lettres connues et lues de tous les hommes ». — La salle où se tint l'assemblée générale avait été mise gratuitement à la disposition des frères.

En même temps eut lieu dans une autre salle, l'assemblée générale des frères polonais. Des milliers de Polonais travaillent dans les mines françaises. Il y en a dans le Nord, dans le Midi et en Lorraine. L'œuvre parmi eux avance à grands pas Nous fûmes étonnés de rencontrer plus de mille frères et sœurs à Sin-le-Noble. 71 amis symbolisèrent leur consécration dans les eaux du baptême. Abstraction faite de quelques-uns, tous travaillent en pleine harmonie les uns avec les autres. Le silence qui régnait pendant les discours et le recueillement des frères et sœurs était touchant et surprenant à la fois. Les frères polonais qui parlèrent ont, semble-t-il, un talent particulier, car ils s'exprimaient avec beaucoup de facilité. Le chant était agréable, entraînant et mêlé à certains moments de vigueur militaire.

Pour favoriser l'œuvre parmi les Polonais la représentation du Photo-Drame et des conférences publiques seront organisées.

Le 7 novembre eut lieu dans la capitale de la Sarre une assemblée régionale. Nous croyons qu'elle fut pour tous ceux qui y assistèrent une oasis de bénédictions. Non seulement les frères et sœurs de la Sarre étaient venus à Sarrebruck, mais également ceux de la Rhénanie et quelques-uns de l'Alsace, en tout 350. Quinze prirent le baptême. Les frères et sœurs de ce pays noir sont de courageux pionniers du royaume. Le fait que le Roi est à l'œuvre et que nous avons le grand privilège d'être ses collaborateurs fut particulièrement mis en relief. Le silence et l'attention des frères et sœurs étaient plus grands encore que chez les Polonais. La journée se termina par une conférence publique par frère Harbeck : « Un conflit sans précédent menace le monde ». Une immense publicité avait été faite. La salle était comble. Rarement le public sarrois manifesta un tel intérêt. La vente de la littérature fut réjouissante : des séries de 3 brochures et d'un « Age d'Or » avaient été combinées. Les critiques émises après la conférence montrent qu'elle fut très appréciée par le public. C'est ainsi que se passa ce jour béni. Les frères et sœurs se séparèrent renouvelant à Dieu leur vœu de fidélité.

Vous pouviez vous adresser à n'importe qui, chacun était résolu de demeurer uni et en harmonie avec les frères et d'annoncer comme un seul homme, le cœur joyeux, la venue du royaume de paix et de justice. En vérité « heureux ceux qui procurent la paix ». Aucun orage ne trouble la paix de leur cœur ; ni l'épreuve ni l'affliction ne les arrête dans l'accomplissement de la grande tâche que leur onction leur a conférée. Ni la persécution ni la calomnie ne les ébranle, mais ils restent unis les uns avec les autres, confiants dans le Seigneur et poussés par l'amour désintéressé qui vient d'un cœur pur. Ils jouissent d'une douce communion en attendant le jour où ils entreront dans les parvis de la paix éternelle et dans la gloire.

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.

LE PRIX DE LA PAIX

(W. T. 1er octobre 1926).

« Il y a une grande paix pour ceux qui aiment ta loi, pour eux il n'est point d'achoppement. »
— Psaume 119 : 165 *(L)* —



La loi de Dieu est la ligne de conduite qu'il a prescrite à toutes ses créatures intelligentes. Sa loi est éternelle, elle ne change pas, comme lui-même ne change pas (Malachie 3 : 6). Sa volonté est sa loi, qu'elle soit exprimée ou non. « La loi de l'Eternel est parfaite » (Psaume 19 : 7). La loi de Dieu s'applique à toutes ses créatures intelligentes et, dans un sens particulier, à ceux qui sont en paix avec lui. Il a désigné une voie générale pour tous et la suivre mène à un résultat général.

² Celui qui aime la volonté de Dieu possède une grande paix. S'il continue à aimer cette loi et à s'y conformer la vie sera sa récompense. C'est pourquoi l'instruction suivante nous est donnée : « Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes ; car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix. Que la bonté et la fidélité ne t'abandonnent pas ; lie-les à ton cou, écris-les sur la table de ton cœur ; tu acquerras ainsi de la grâce et une raison saine aux yeux de Dieu et des hommes. Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » — Proverbes 3 : 1—6.

³ L'homme sage est celui qui s'efforce d'appliquer sa connaissance en harmonie avec la règle divine. Il est donc essentiel d'étudier soigneusement la loi de Dieu et de faire ensuite un sérieux effort pour s'y conformer. C'est ainsi que l'on acquiert la compréhension et la sagesse. « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence ! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or ; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie, dans sa gauche la richesse et la gloire ; ses voies sont des voies agréables et tous ses sentiers sont paisibles. » — Proverbes 3 : 13—17.

⁴ La révélation que Dieu donna à l'homme commence par un hymne de louange chanté alternativement par ses deux « étoiles du matin », hymne qui trouva un écho joyeux et retentissant auprès de tous ses fils célestes (Job 38 : 7). Dieu voulut que sa Parole rapporta la conduite suivie par ces deux grandes étoiles et le résultat pour chacune. Pourquoi ce rapport ? Une des raisons manifestes est que toutes les créatures intelligentes de Dieu puissent tirer profit de la connaissance de la vérité. Celui qui reçoit cette connaissance et agit sagement suivra la loi divine et l'aimera. Celui qui est égoïste et ambitieux sera insensé, s'engagera dans la mauvaise voie et tombera.

⁵ Lucifer, l'une de ces étoiles du matin, connaissait la loi de Dieu, mais il n'aimait pas cette loi. Il était dirigé par l'égoïsme, l'opposé de l'amour. Cet égoïsme pervertit bientôt son cœur et l'ambition en résulta. Pour satisfaire cette ambition, il s'avisa de se scandaliser de Dieu ; il qualifia son grand Créateur de menteur et il s'éleva contre lui. Depuis lors il a toujours été en inimitié contre Dieu et s'est acquis de ce fait le titre de prince des ténèbres, prince des démons ; sa fin sera la mort éternelle. — Matthieu 9 : 34 ; Jean 12 : 31 ; Ezéchiel 28 : 18, 19.

LE CRITERIUM

⁶ Le second être désigné comme une de ces grandes étoiles a toujours suivi le sentier de la justice. Il con-

naissait la loi du Très-Haut, il aimait cette loi et se réjouissait d'y obéir (Psaume 40 : 8). Il fit toujours les délices de son Père (Proverbes 8 : 30). Il aimait sa loi (Psaume 117 : 97 ; 18 : 1). Son attachement à cette loi était tel qu'il ne pouvait rien faire qui soit en désaccord avec elle (Jean 5 : 30). Son Père lui avait préparé et versé une coupe ; il désirait la boire, il la but sans se scandaliser (Jean 18 : 11). L'amour qu'il éprouvait pour la loi de Dieu et le désir de s'y soumettre sans réserve continuèrent jusqu'à la mort. Il acquit le titre de Prince de la paix. Il reçut la vie au plus haut degré et devint pour l'homme l'auteur du salut et le grand donateur de vie. — Esaïe 9 : 6 ; Hébreux 5 : 8, 9.

7 La voie de ces deux grandes créatures fournit le critérium par lequel toutes les créatures de Dieu seront conduites. La voie du fils déloyal qui se scandalisa de son Père le conduira à la mort éternelle. La voie du fils loyal qui aima la loi de son Père et se réjouit de l'accomplir conduit à la vie éternelle.

8 Bientôt l'Eglise verra la réalisation de ses espérances. Les quelques membres restant sur la terre ont non seulement le devoir d'affermir leur appel et leur élection mais aussi le merveilleux privilège d'élever l'étendard de la loi de Dieu. Leur joyeuse soumission aux commandements du Seigneur les conduit dans la bonne voie et leur permet d'être employés par le Seigneur pour en amener d'autres sur le chemin de la paix et de la vie éternelle. Une soumission dévouée à la loi de Dieu et la grande paix de Dieu sont d'une importance vitale pour chaque membre de l'Eglise de ce côté du voile. Chacun doit veiller à ce que rien ne soit pour lui une occasion d'achoppement ou de scandale, comme le dit notre texte.

LA PAIX AVEC DIEU

9 La paix est une condition de réconciliation, d'harmonie et d'accord entre deux partis qui étaient en désaccord. Elle est aussi un état de calme et de tranquillité, exempt de trouble, d'agitation, de lutte ; un état d'esprit résultant d'un sentiment de sécurité absolue quant à sa personne, à sa santé, à sa prospérité, à sa vie et à son bonheur. Celui qui a une telle paix se sait en sûreté, il est content et heureux. La paix avec Dieu signifie une condition de réconciliation, d'harmonie et d'accord entre l'homme et Dieu, condition résultant des bienveillantes dispositions de Dieu.

10 Le péché d'Adam fit naître tous les hommes pécheurs et, par conséquent, en contradiction et en désaccord avec Jéhovah. Par la mort et la résurrection de son Fils bien-aimé, Dieu prit des dispositions pour la réconciliation de tous ceux qui rempliraient les exigences de sa loi. Pour être réconcilié avec Dieu, l'homme doit premièrement exercer la foi. Une certaine connaissance est nécessaire à la foi. L'homme apprend qu'il est né dans le péché et engendré dans l'iniquité à cause de la mauvaise conduite d'Adam. Il apprend que Jésus-Christ mourut, qu'il ressuscita des morts et que tous ceux qui croient en lui, comme le grand Rédempteur et Sauveur, peuvent être réconciliés avec Dieu. La foi est une connaissance des dispositions de Dieu pour le salut et une ferme confiance en elles.

11 La Parole de Dieu est une expression de sa loi. Après avoir eu connaissance des bienveillantes dispositions de Dieu pour sa réconciliation, l'homme doit exercer sa foi en se confiant implicitement dans le mérite du sang répandu de Jésus comme prix de rédemption et en acceptant de faire sans réserve la volonté de Dieu. En vertu du grand sacrifice de son Fils Jésus et en vertu de la foi du croyant, Dieu justifie l'homme qui croit ainsi. Il détermine juridiquement que cet homme est en accord avec lui et, par conséquent, qu'il est réconcilié et en paix avec lui. « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a fait aussi avoir accès par la foi à cette grâce dans laquelle nous demeurons fermes ; et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. » — Romains 5 : 1, 2.

12 Celui que Dieu justifie pourra faire partie du corps sacrificatoire de Christ. Etant accepté par le Père et engendré, il devient une nouvelle créature en Christ (2 Corinthiens 5 : 17). Il est maintenant un fils de Dieu (Romains 8 : 14, 15) et comme tel il doit être conduit par la loi de Dieu. Il ne saurait obéir à la loi s'il ne la connaît pas. Pour obtenir une telle connaissance, il doit sonder les Ecritures et prendre garde à la réalisation de la prophétie divine par laquelle il apprendra la volonté de Dieu concernant ses créatures. Quelques-uns de ceux qui se sont consacrés au Seigneur pour faire sa volonté semblent penser qu'après cela tout effort de leur part pour déterminer la loi de Dieu est inutile. En fait, leurs efforts commencent seulement alors, s'ils veulent être des vainqueurs.

LA PAIX DE DIEU

13 Personne de la race humaine ne peut avoir la paix si ce n'est par Christ Jésus. Ceux qui ont été engendrés du saint-Esprit et qui ont été amenés en Christ ne jouissent ensuite pas tous de la paix de Dieu, car quelques-uns n'aiment pas sa loi. Il est essentiel de se maintenir dans la paix de Dieu pour obtenir la récompense céleste. Quand, à la fin de son ministère terrestre, Jésus s'entretint longuement avec ses disciples, il leur donna des conseils concernant la voie à suivre, et ajouta : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi ». — Jean 16 : 33.

14 Ces fidèles disciples furent reçus en Christ à la Pentecôte ; depuis lors ils ont joui de la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence humaine. Ils sont restés dans cette paix parce qu'ils aimaient la loi de Dieu et parce qu'ils s'efforçaient de s'y soumettre. La règle qu'ils ont suivie doit être observée par tous ceux qui finalement recevront la grande faveur de participer au royaume. Dans cette nuit mémorable, Jésus enseigna ses disciples que son Père leur enverrait en son nom le saint-Esprit qui les instruirait et les réconforterait. Puis il ajouta : « Je vous laisse ma paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble pas et qu'il ne craigne point » (Jean 14 : 27). Ces paroles prouvent que seul le chrétien jouit de la paix de Dieu.

LA CRAINTE EST UN PIEGE

15 La paix de Dieu dont jouit le chrétien est le résultat d'une foi absolue en Dieu et de son désintéressement. Celui qui demeure en Christ et aime la loi de Dieu se sent sûr, confiant, heureux et content et sait que toutes choses concourent pour son bien. Celui qui reste dans cette heureuse condition ne connaît pas la crainte ; car il n'y a pas de crainte dans l'amour (1 Jean 4 : 17, 18). Il ne peut y avoir de grande paix là où existe la crainte des hommes.

16 Dans l'Eglise quelques-uns craignent leurs semblables. Lorsqu'un frère occupe une position plus élevée qu'un autre, il se peut qu'à un moment donné celui

qui occupe cette position plus élevée cherche à se faire craindre des autres. Une telle conduite est contraire à la loi de Dieu. Un autre cas peut se présenter : un frère désire plaire à un frère dont la position est plus élevée et il le sert comme servant des hommes et cherche ainsi à plaire aux hommes. Ceci n'est pas agréable aux yeux du Seigneur. Le Seigneur lui-même ne fait acception de personne. Pour lui, tous les membres de son corps sont dignes de la même considération. — Ephésiens 6 : 6—9.

17 Les chrétiens nominaux d'Europe ont particulièrement souffert de la maladie de la crainte et du culte des hommes. Le clergé a poussé les laïques à le craindre et les anciens ont engagé les humbles à les craindre. Lorsque ceux qui ont connu la vérité présente sortirent de la chrétienté nominale, ils conservèrent quelque peu la disposition de craindre les hommes ; les doux et les humbles craignaient ceux qui étaient au-dessus d'eux dans l'Eglise. Une telle crainte des hommes conduit dans une certaine mesure à l'adoration de la créature, contrairement à la loi de Dieu. Ceux qui ont eu cette crainte n'ont pas joui de la grande paix de Dieu, parce qu'ils ne reconnaissaient pas suffisamment et n'aimaient pas parfaitement la loi de Dieu. A ce sujet il est écrit : « La crainte de l'homme fait tomber dans un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel est en sûreté. » — Proverbes 29 : 25.

18 Tout chrétien doit aimer son frère et s'efforcer de travailler en harmonie avec lui, mais le chrétien qui réellement jouit de la grande paix de Dieu ne craint pas les hommes. Sachant que là où il y a l'amour parfait il ne peut y avoir de crainte, nous pouvons apprécier les paroles de l'apôtre quand il dit : « Mais par-dessus tout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Que la paix de Christ à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Soyez reconnaissants. » — Colossiens 3 : 14, 15.

CRAINTE DE L'ENNEMI

19 Où il y a la crainte de la créature, il ne peut y avoir une grande paix. L'Eglise a reçu une vision plus claire de Satan et de son organisation. Etant dans la condition du temple, elle sait que Satan s'efforce de détruire ses membres, s'il n'en était empêché. Sachant que Satan a sur la terre de nombreux instruments dont il se sert pour accomplir ses desseins, quelques chrétiens ont redouté qu'il ne les emploie pour les détruire. Cette crainte les empêcha de jouir de la grande paix de Dieu, parce qu'ils n'aimaient pas la loi de Dieu. Naturellement personne ne peut aimer cette loi s'il ne la connaît pas.

20 Il est vrai que l'Eglise est en face d'un grand péril, mais il est également vrai qu'aucun fidèle membre de l'Eglise n'a besoin d'avoir peur. L'Eternel lui donne sa loi en ces termes : « Je suis l'Eternel ton Dieu, qui soulève la mer et fais mugir ses flots. L'Eternel des armées est mon nom. Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » — Esaïe 51 : 15, 16.

21 Sachant que la loi de l'Eternel est de les couvrir de sa main toute-puissante, ils n'ont aucune raison de craindre, même le plus grand ennemi ; aussi s'adonnent-ils à une douce paix. Le Seigneur dit : « Si tu traverses les eaux je serai avec toi ; et les fleuves ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu il ne te brûlera pas et la flamme ne t'embrasera pas » (Esaïe 43 : 2). La connaissance de cette loi et l'amour pour elle, apportent la paix et accroissent l'amour. — 1 Jean 4 : 17, 18.

22 Quelqu'un peut posséder une connaissance de la Parole de Dieu et lui obéir en apparence, mais pour jouir de cette grande paix, il doit servir Dieu par amour pour lui et pour sa loi. Cela signifie qu'il doit être consacré entièrement et de manière désintéressée au Seigneur. On peut ainsi se reposer avec confiance sur la paix de Dieu et compter sur ses multiples promesses dont en voici une : « Aimez l'Eternel, vous tous ses bien-aimés. L'Eternel veille sur les fidèles mais il rend avec usure à l'orgueilleux ce qu'il a mérité ». — Psaume 31 : 24.

IL N'EST POINT D'ACHOPPEMENT

23 Non seulement ceux qui aiment la loi de Dieu sont assurés d'une grande paix, mais le Seigneur dit que « pour eux il n'est point d'achoppement ». Le mot achoppement exprime l'idée de vaciller, trébucher, faire tomber, causer la ruine. Ce qui préserve quelqu'un de la chute est l'amour pour la loi de Dieu. Notre texte se rapporte à ceux qui sont réconciliés avec Dieu, et partant, à la nouvelle création. Il veut dire que si la nouvelle créature n'aime pas la loi de Dieu elle vacillera, trébuchera et tombera dans la perdition. Il s'ensuit que ce qui cause la chute doit être l'inobservance de la ligne de conduite que Dieu a donnée pour diriger la nouvelle création.

LA LOI DE LA MOISSON

24 L'instument par lequel l'Eternel bénira l'humanité est la « semence de la promesse » qui est l'Eglise, Christ Jésus, la Tête et les membres de son corps (Colossiens 1 : 18 ; Galates 3 : 16, 27—29). Le Seigneur organisa son Eglise sur la terre pour être son témoin (Actes 1 : 8). Le ministère de la réconciliation fut remis à Christ Jésus ainsi qu'aux fidèles membres de son corps. A travers l'âge de l'Evangile ces fidèles ont servi d'ambassadeurs. Ils ont été les représentants de Dieu et de Christ sur la terre (2 Corinthiens 5 : 18—20). Durant cet âge le Seigneur leur a fait annoncer l'Evangile, afin que ceux qui ont une oreille puissent entendre et venir à lui.

25 Jésus déclara que l'âge finirait par la moisson, qu'il serait présent et la dirigerait lui-même (Matthieu 13 : 30—41). Le premier travail de la moisson, comme l'ont montré les faits accomplis ainsi que les Ecritures, a été de rassembler ceux qui par une alliance se sont engagés à faire la volonté de Dieu et qui ont été comptés comme une partie du sacrifice de Christ Jésus (Psaume 50 : 5). Il s'ensuit nécessairement que tous ceux qui sont en Christ, qui ont en eux sa Parole seront rassemblés et qu'ils resteront unis en un corps homogène aussi longtemps qu'ils resteront en Christ. Si quelques-uns tombent, cela n'entravera en rien l'organisation de Dieu, car ceux qui tombent ne portent préjudice qu'à eux-mêmes.

26 Le Seigneur lui-même est toujours fidèle et les fidèles resteront avec lui et travailleront harmonieusement ensemble sous sa direction. Qu'est-ce qui les unis? L'apôtre répond : « L'amour de Christ » (2 Corinthiens 5 : 14). Il ne peut avoir de division dans le corps de Christ (1 Corinthiens 12 : 12—30). Ceux qui sont réellement consacrés à Dieu et qui persévèrent dans cette attitude resteront unis.

(Suite dans la Tour de janvier)